

Régions limitrophes

Soutenir des stages dans les pays voisins

Les cantons frontaliers sont plus directement confrontés aux modèles européens de formation professionnelle que les autres régions de notre pays. La Suisse septentrionale perçoit cette situation comme une opportunité, notamment avec le soutien de la Conférence du Rhin supérieur.

Par Martin Kohlbrenner, inspecteur des métiers de Bâle-Ville et membre du comité d'experts «Formation professionnelle» de la Conférence du Rhin supérieur.

— La Conférence du Rhin supérieur forme le cadre institutionnel de la collaboration entre l'Allemagne, la France et la Suisse dans la région du Rhin supérieur. Au sein du comité d'experts «Formation professionnelle», les offices de la formation professionnelle des cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne, de Bâle-Ville, du Jura et de Soleure observent l'évolution de la formation professionnelle en Europe avec leurs collègues d'Alsace et du Bade-Wurtemberg.

L'intégration et la collaboration européenne ne cessent de se développer, et la formation professionnelle initiale est directement concernée. L'UE peut poursuivre une politique en la matière sans consulter l'ensemble des pays. Elle peut édicter des directives qui facilitent l'adaptation à la situation économique, améliorent la formation professionnelle initiale et favorisent la mobilité des apprentis et de leurs formateurs. La mobilité a renforcé la prise de conscience qu'il est essentiel de connaître la langue du pays voisin. En sus de la maîtrise de sa propre langue, il faudrait bien comprendre une langue régionale et avoir des connaissances d'une troisième langue internationale. Le comité d'experts œuvre à la promotion de stages de quatre semaines dans un pays voisin au cours de l'apprentissage.

Un certificat d'échange

La participation à de tels stages est récompensée par le certificat Euregio. Chaque année, près de 260 apprentis en profitent. Une possibilité qui leur permet d'acquérir des qualifications primor-

diales telles que la compétence interculturelle, la tolérance, l'ouverture d'esprit, la créativité, la flexibilité de même que la mobilité, et renforce leurs chances sur le marché du travail. Grâce à leurs meilleures compétences linguistiques, les apprentis suisses peuvent renoncer aux cours de langues, tandis que les jeunes Français et Allemands se préparent à un séjour à l'étranger par ce biais.

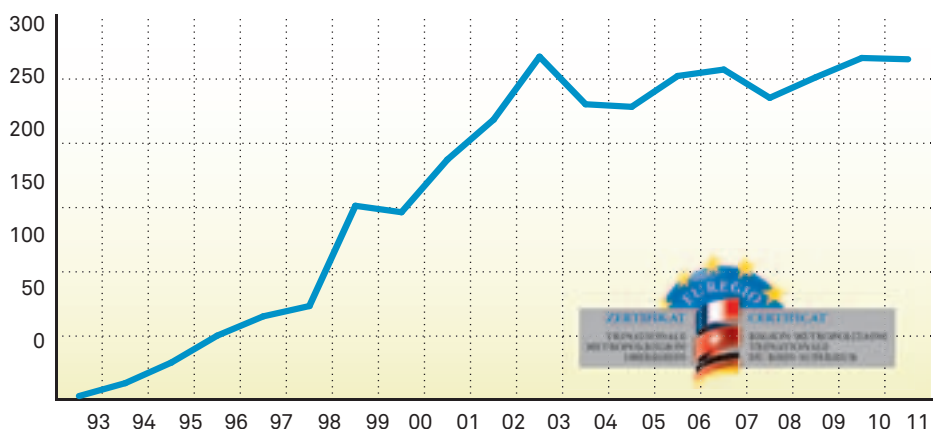
La transparence et la flexibilité de la formation professionnelle constituent un autre thème fondamental. Le bilan des compétences et la conception modulaire qui va de pair ont une longue tradition en France. Dans le cadre de l'intégration des nouveaux lands, l'Allemagne a élaboré des bases importantes pour comparer les diplômes de la formation professionnelle. La Suisse peut continuer à apprendre de ces deux pays. Il ne s'agit pas uniquement de présentations et de tableaux synoptiques sur la formation professionnelle, mais bien d'une compa-

raison des différents programmes d'études et diplômes. Les offices d'orientation professionnelle et les comités de surveillance de l'apprentissage des cantons frontaliers connaissent l'importance de bases solides dans la formation complémentaire, et notamment pour la reconnaissance de formateurs étrangers.

Des nuances subtiles

Si la collaboration transfrontalière fonctionne toujours mieux, ses succès ne sont pas définitifs. Chaque pays a son propre système de formation professionnelle et sa logique. La rencontre de ces systèmes crée des points de friction. Ce sont souvent des bagatelles du quotidien, des nuances subtiles qui s'expriment dans la communication, le comportement ou la mentalité. Pour que les particularités culturelles n'engendrent pas de nouvelles difficultés, il faut prendre conscience de ces nuances et les comprendre. Ça en vaut la peine. —

Apprentis en stage à l'étranger



Ces dernières années, le nombre de stages effectués à l'étranger s'est stabilisé à un niveau notable dans la région frontalière du Rhin supérieur. Source: DR